

ENTRETIEN

Entretien avec Logan de Carvalho. *Moitié voyageur, one man show*

Peux-tu évoquer ton parcours ?

Et bien déjà je peux dire que je suis « moitié Voyageur », c'est-à-dire que ma mère est une gitane de Clermont-Ferrand et mon père un français d'origine portugaise. J'ai grandi beaucoup plus avec mes cousins et ma famille du côté de ma mère, dans une famille de Voyageurs sédentarisés même j'ai une partie de ma famille qui continue de voyager. J'ai un parcours un peu atypique dans ma famille, car j'ai commencé à faire des ateliers de théâtre lorsque je suis arrivé à l'université. Ensuite ça s'est enchaîné assez vite : après avoir suivi ces ateliers j'ai fait le conservatoire de Clermont-Ferrand et ensuite je suis rentré dans une école nationale de théâtre à Saint-Etienne. Cette période de ma vie consacrée au théâtre m'a un peu éloigné de ma famille : j'avais quitté le giron familial et donc arrêté ce mode de vie Voyageur, je n'avais plus trop de liens avec ce monde si ce n'est avec la famille proche. Ma sœur, elle, s'est mariée avec un Voyageur. Elle est donc repartie sur les routes, en caravane, et elle s'est mariée jeune, à 16 ans et demi, et a suivi davantage la tradition voyageuse. Ça je l'ai appris lorsque j'étais encore à l'école de théâtre et j'avais un petit peu mal réagi... Après mon école j'ai eu envie de parler de tout ça et d'en faire un spectacle, qui évoque notamment ma réaction qui n'était pas appropriée. En m'étant écarté un peu de ma famille, j'avais adopté une certaine méfiance envers les Voyageurs et cette inquiétude était apparue car j'étais éloigné de cette réalité. Et j'ai donc fait un spectacle dans lequel il y a une petite réflexion sur moi-même et j'avais surtout envie de parler de ma famille, de mettre des gens sur scène, etc. J'ai donc écrit un spectacle avec Vincent Dedienne, Anaïs Harté et Gabriel Lechevalier, qui ont été à mon service pour raconter mon histoire. Ce spectacle, intitulé *Moitié Voyageur* est un seul en scène, dans lequel je reviens sur ces histoires-là, dans lequel je me caricature beaucoup plus que ce qui s'est passé dans la réalité. Même si le point de départ du spectacle est vrai, c'est-à-dire que ma sœur se marie et qu'elle repart en caravane tandis que moi je fais du théâtre, je tenais à me caricaturer en petit bobo parisien, devenu un peu réactionnaire par rapport à ce monde-là, qui fait la leçon à sa sœur en lui disant qu'elle ne peut pas se marier avec un Gitane, que ça n'est pas possible, que ce sont des barbares... Et évidemment le spectacle est l'autocritique de ce type-là. Ce spectacle me permet de faire plein de personnages et de faire vivre un camp de Voyageurs à moi tout seul. J'avais vraiment envie de le faire avec notre humour à nous, Voyageurs, sans pour autant faire un stand up en disant « bonjour, voyez, les Voyageurs on est comme-ci, les Gadje ils sont comme ça. » Mon travail avait surtout pour objectif de m'amuser avec les clichés. Je suis de plus en plus persuadé que de dire : « Mais les Gitans ce ne sont pas tous des voleurs » ça ne sert à rien. Il est préférable d'expliquer pourquoi certains volent, d'en énumérer les raisons. Il vaut mieux décortiquer les clichés que de juste les réfuter, parce que les réfuter est contre-productif. De fait, dès qu'il y a

un Voyageur qui n'est pas dans les clous, qui ne montre pas pattes blanches et bien on ne le tolère pas, et ce n'est pas ça la tolérance. J'essaie donc de tourner tout cela en dérision dans mon spectacle et j'espère parvenir à faire passer un message, même si en aucun cas je n'ai la prétention de me dire « représentant » des Voyageurs, de parler en leur nom.

Et donc après le spectacle, il y a l'écriture du livre *Ma sœur est une gitane...*

Oui en effet. Avant de passer à Avignon puis dans différentes salles en France, notamment en Auvergne où est implantée ma compagnie [Les Grands Écarts], le spectacle a d'abord été présenté au théâtre du Lucernaire, dans le 6ème arrondissement de Paris. Quand on a joué au Lucernaire, une éditrice est venue et m'a proposé d'adapter le spectacle en livre. De cette rencontre est né l'écriture de *Ma sœur est une gitane*, que je présente de temps en temps en médiathèques ou avec des associations de Voyageurs.

Il y a une vraie volonté chez toi de présenter ton travail dans des structures associatives. Peux-tu nous parler de cet engagement ?

Mes premiers contacts avec des associations se sont fait beaucoup en Auvergne, avec le REV63 et l'AGSGV63 principalement. Au début j'ai été contacté par des structures pour organiser des ateliers théâtres avec de jeunes collégiens Voyageurs. Ça m'a fait un peu connaître dans le réseau puis avec l'AGSGV63 et l'ARTAG j'ai commencé à faire d'autres choses, des lectures, des présentations du livre. J'ai ainsi participé deux fois au Festival Itinérances tsiganes, une fois avec le spectacle *Moitié Voyageur*, une autre fois avec le livre *Ma sœur est une gitane*. Ensuite je suis venu jouer le spectacle à Nancy, en mars 2023, pour les 50 ans de l'association Amitiés tsiganes, et je projette également de me produire à Rezé, pour l'association SRI 44. C'est un réseau qui m'intéresse et j'aime bien jouer dans ces structures car il me semble important que les Voyageurs puissent voir le spectacle. Cela m'intéresse également de participer à des événements en Auvergne en lien avec les théâtres, pour amener un peu les Voyageurs au théâtre, ou même dans des médiathèques, des lieux qui ne sont pas vraiment faits pour eux, auxquels ils ne sont pas très habitués et qui sont donc un peu impressionnants pour eux... C'est un vrai enjeu que de réussir à les faire venir dans ces lieux culturels et j'espère pouvoir y contribuer.

Peux-tu nous parler de ton projet de courts métrages *Tchorave ?*

Sous l'impulsion de deux théâtres auvergnats, celui de Volvic et celui de Châtel-Guyon, la communauté de communes RLV (Riom Limagne et Volcans), qui gère 6 aires d'accueil dans le Nord de Clermont, a été sollicitée pour que j'aie fait un film avec les Voyageurs. Je suis alors allé concrètement rencontrer les Voyageurs sur les aires en leur disant « On peut faire un film ensemble

si vous le voulez ». Au final je travaille avec deux aires sur les six et il y a une dizaine de Voyageurs de motivés. Au début c'était assez compliqué car les gens avaient l'impression qu'encore une fois on allait mal parler d'eux, que ça n'intéresserait personne... Mais j'ai tout de même réussi à embarquer des gens et cela se passe très bien depuis. On a réussi à écrire un scénario avec eux : l'idée était vraiment que cela vienne d'eux, de leurs problématiques. On a discuté, on a fait quelques impros, on

a travaillé les textes... Ils se prennent vraiment au jeu et sont rigoureux dans ce travail. L'objectif est de faire un vrai film, un vrai film de fiction dans lequel les acteurs sont des Voyageurs. [Il y a aussi l'écriture d'une série en Belgique dont la cheffe de projet est Vero Cratzborn, et où on va également mettre en scène des Voyageurs]

PROPOS RECUEILLIS PAR LENY MAUDUIT

PROJET BD

Marina Rosselle, artiste peintre – retour sur les ateliers d'été avec les Voyageurs

Cet été, Bertrand Foly, auteur, comédien et Marina Rosselle, artiste plasticienne ont proposé un projet de bande dessinée / roman photo à trois aires d'accueil de la métropole lilloise : l'aire de Wattignies, l'aire de Ville-neuve d'Ascq et l'aire d'Hellemmes-Ronchin.

Une invitation à la création et au jeu autour de la réalisation d'une BD : imaginer des personnages, discuter du scénario, réaliser des croquis, trouver l'intrigue mais aussi grâce au roman-photo celui d'incarner les personnages en réalisant les prises de vues sur les terrains.

Ce fut également l'occasion de se réunir, tous âges confondus : enfants espiègles, adolescents attachants

et adultes, tous occupés à leurs tâches quotidiennes mais qui le temps d'un atelier se sont accordé une pause avec une joie certaine de se retrouver pour inventer des scénarios. Un moment pour rire, raconter et jouer comme un vent de fraîcheur et de joie durant ces mois de juillet et d'août.

De l'humour, de l'action, du suspense. Des personnages bien campés interprétés par des acteurs de terrains !

Un recueil disponible courant novembre

